

# FAITS DIVERS-JUSTICE

faits-dj.union@sonapresse.com

## Tribunal de Libreville : les magistrats promus installés hier

ENA  
Libreville/Gabon

LES magistrats promus, nommés ou affectés au Tribunal de première instance de Libreville, ont été installés, hier, à la faveur d'une audience solennelle d'installation ayant vu la présence de plusieurs personnalités judiciaires dont la ministre de la Justice, Garde des Sceaux chargée des Droits de l'Homme, Erlyne Antonnela Ndembet épouse Damas. Une présence distinguée saluée par les principaux orateurs (le président du tribunal et le procureur de la République) qui

ont vu l'insigne illustration de toute la considération que le gouvernement accorde aux juridictions, et notamment au tribunal de première instance de Libreville.

En tout, ce sont : 4 vice-présidents ; 8 juges dont 3 pour la Chambre correctionnelle spécialisée ; 4 juges d'instruction (dont 1 premier juge d'instruction) ; 4 procureurs de la République adjoints et 5 substituts du procureur de la République (dont 1 pour le parquet spécialisé) qui ont pris leurs fonctions. Et comme l'a rappelé le procureur de la République, André Patrick Roponat, cette cérémonie résulte de "la combinaison des articles 10

de la loi organique n°008/2019 du 05 juillet 2019 fixant l'organisation, la composition, la compétence et le fonctionnement des juridictions de l'Ordre judiciaire et 12 du statut des magistrats qui indique que les magistrats sont installés dans leurs fonctions en audience solennelle de la juridiction à laquelle ils sont nommés ou rattachés".

Aux promus, André Patrick Roponat devait rappeler que "vos promotions et autres nominations sont la résultante de vos efforts inlassables et du travail bien accompli". Toutefois, il devait également les interpellé sur le fait qu'il ne s'agit pas pour eux de "dormir sur vos lauriers", car, pour lui, "le magistrat doit être en quête de l'excellence de



Photo: ENA

Les magistrats promus posant avec la ministre de la Justice après leur installation.

façon permanente, parce que les défis se présenteront toujours à lui durant sa carrière".

Et de leur indiquer qu'ils doivent se souvenir des formules de leur serment et du geste de la main nue levée. Le procureur de la République les a également invités à s'approprier "Romains 13" des Saintes Écritures qui

enseigne que "le magistrat est serviteur de Dieu pour le bien de son semblable". Sur cette lancée, il leur a recommandé l'humilité. Une valeur qui doit les conduire "à s'abreuver dans l'immense et précieuse source que constitue l'ensemble de nos aînés : pères, mères et chefs présents dans cette salle".

## Trafic de stupéfiants : des dealers arrêtés dans les établissements scolaires

Rudy HOMBENET ANVINGUI  
Libreville/Gabon

LA question de l'insécurité aux abords et à l'intérieur des établissements scolaires est de plus en plus préoccupante. Ces temples destinés à l'enseignement deviennent le cadre choisi par les dealers de drogues pour écouler leurs marchandises. Aussi, les agents de police viennent-ils de mettre la main sur des trafiquants de cannabis. Un au lycée de Diba-Diba et trois au collège d'enseignement secondaire d'Owendo.

Pour le premier cité, le lycée de Diba-Diba était l'espace choisi par Aristide Mba Nguéma, pour écouler ses bonbons de cannabis auprès des élèves dudit établissement. Le Gabonais de 26 ans a été appréhendé par la brigade de sécurité scolaire de ce lycée. "Ce compatriote de passage dans le lycée nous a semblé suspect. Aussitôt, nous l'avons interpellé et avons trouvé en sa possession du cannabis. Il nous avouera plus tard, qu'il voulait l'écouler auprès des lycéens pour acheter du lait à son nourrisson", ont résumé les auxiliaires de sécurité. Avant de remettre le mis en cause au com-



Photo: Abel Eyeghe

Il vendait du cannabis aux élèves du lycée de Diba Diba.

missariat de police du 6e arrondissement. Au CES d'Owendo, ce sont Boutoto Félicien étudiant à l'Institut supérieur des technologies, Dorsène Ntoutoum Ndong alias "Carré" âgé de 17 ans, ancien élève dudit établissement et Darly Bakenda Moussavou alias "La maladie", qui ont été neutralisés par l'Office central de lutte anti drogue (Oclad). Les trois amis étaient, au moment de leur arrêt, en possession d'une botte de chanvre indien.

Tous ces dealers seront dans les tout prochains jours présentés au parquet de la République, pour répondre des faits qui leur sont reprochés.

## Oyem : il échappe miraculeusement à l'attaque d'un éléphant

E. EBANG-MVE  
Oyem/Gabon

BIYOGO Bi Obame, chef du village Nkarzock situé à 25 Km d'Oyem (sur la route de Konossoville), est un miraculé. Le 16 octobre dernier, il a violemment été attaqué par un éléphant dans une forêt où il s'est rendu pour couper des lianes destinées à la fabrication des paniers. Le quinquagénaire qui s'en est tiré avec des graves blessures à la tête, à la cuisse droite et à la poitrine est actuellement en soins intensifs au service "Petite chirurgie" du Centre hospitalier régional d'Oyem (CHRO). Selon le témoignage du miraculé, un enseignant retraité qui vit des activités artisanales, samedi dernier vers 14 heures, comme à son habitude, en compagnie de ses deux chiens, il décide d'aller chercher des lianes en forêt. Après une demi-heure de marche dans la forêt, Biyogo Bi Obame s'arrête pour couper des lianes, à environ 2 km du village. Pendant qu'il s'affaire, il entend ses chiens

aboyer. Il n'a pas le temps d'aller aux nouvelles, puisqu'il aperçoit tout à coup en face de lui trois éléphants. "Il y avait deux grands et un petit. C'est certainement la mère qui a foncé droit sur moi. Elle m'a d'abord renversé avec sa trompe, avant de m'enfoncer ses défenses entre les jambes et sur le front", explique-t-il sur le lit de l'hôpital. Il n'avait aucun moyen de défense face à cette agression du pachyderme. "Je ne criais que mon Dieu, mon Dieu... en cela, aidé par mes chiens qui continuaient d'aboyer. C'est à ce moment que l'éléphant s'est enfui, me laissant dans une mare de sang", poursuit le miraculé. Grièvement atteint et à bout de forces, le quinquagénaire va passer deux jours en forêt, toujours en compagnie de ses chiens. "J'ai tenté de regagner le village en rampant. Mais, je n'ai pas pu", a confié le blessé.

Ayant constaté l'absence prolongée de son frère aîné, Casimir Obounou Obame, ancien gendarme, va saisir le chef de regroupement et les autres villageois, pour aller



Photo: DR

Biyogo Bi Obame au sortir du bloc opératoire.

à la recherche du disparu. Le 18 octobre vers 7 heures du matin, les volontaires se déploient dans la forêt. Mais, c'est vers 11 heures que le quinquagénaire est retrouvé allongé au pied d'un arbre. "Nous avons suivi ses traces tout en criant son nom. C'est après quelques heures de fouille qu'il a donné signe de vie en répondant à nos cris. Et, les deux chiens sont venus à notre rencontre pour finalement nous conduire vers leur maître", a expliqué le frère cadet du blessé. La famille a sollicité l'intervention du gouvernement, pour son évacuation sanitaire sur Libreville.